CHRONIQUE LOCALE.

Obsèques de M. Bertin de Villeneuve.

Nous avons été douloureusement surpris d'apprendre la mort de M. Anatole Bertin de Villeneuve, mort survenue subitement l'avant-dernière nuit. M. de Villeneuve était employé dans les bureaux de notre journal et était resté à son poste presque jusqu'à la dernière heure.

Lundi, nous l'avions encore vu, s'occupant comme de coutume des travaux de comptabilité qui lui étaient dévolus, sans que rien dans son état fit prévoir un aussi brusque dénouement. Mardi il s'était absenté, se plaignant d'un léger malaise et quelques heures plus tard, dans la soirée, il s'éteignait paisiblement sans souffrances.

Le défunt était âgé de 70 ans.

Fils d'une famille fortunée, originaire des Antilles Françaises, M. Bertin de Villeneuve avait passé toute sa vie à la Nouvelle-Orléans. C'était un homme d'une très grande douceur de caractère, d'humeur plutôt enjouée. Le mot pour rire il ne le dédaignait pas, mais si dans ses causeries il lançait un trait, ce trait n'était jamais méchant.

Attaché pendant de longues années aux bureaux de l'ABEILLE, M. Bertin de Villeneuve avait toujours rempli avec zèle et exactitude les travaux qui lui étaient confiés et notre journal perd en lui un employé sûr et fidèle.

Les obsèques de M. de Villeneuve ont eu lieu hier matin au cimetière St-Louis, en présence d'un vaste concours d'amis.

M. Clerc prend charge de son poste à la douane.

M. René F. Clerc, nommé par le Président estimateur des douanes en remplacement de W. P. Luck, a reçu sa nomination hier matin, et avant midi il avait prêté serment devant le receveur Hébert.

Il a pris charge de ses fonctions immédiatement après la prestation du serment.

M. Clerc a déclaré que les employés sous ses ordres seraient traités avec égard et qu'il ferait tous ses efforts pour que le public soit reçu avec la courtoisie la plus grande.

M. Hebert a affirmé qu'il n'y avait aucune friction entre lui et M. Loisel au sujet des nominations de MM. Clerc et Rodrigue et que la nomination de M. Clerc au poste d'estimateur des douanes était surtout due à sa connaissance des affaires.

Chambre de Commerce.

La Chambre de Commerce de la Nouvelle Orléans va s'occuper de l'amendement proposé pour les taxes, cela a été décidé en principe, hier dans une réunion des Comités exécutif et législatif présidée par Thomas F. Cunningham.

La partie de l'amendement proposé qui affectera les intérêts commerciaux de la ville a été discutée par les deux comités et rien n'a été décidé ni pour ni contre les membres désirant se familiariser avec la teneur de l'amendement.

Les deux comités se réuniront aujourd'hui à 9 h. 30. Leur rapport prendra la forme d'une recommandation au comité des directeurs.

Avis Aux Electeurs.

J'ai posé ma candidature aux fonctions de District Attorney et je sollicite respectueusement votre vote à l'élection primaire qui aura lieu le 3 septembre 1912.

JOSEPH E. GENERELLY.

Vaccination des élèves des écoles.

Les enfants des écoles seront vaccinés gratuitement de 9 à 11 h. 30 du matin aux dates ci-dessous indiquées :

Ecole Howard No 1, les 25 et 26 août, pour les enfants blancs, et le 29, pour les enfants de couleur. Ecole Parham, les 9, 10, 11 et 12 septembre, pour les enfants blancs, et les 13 et 14 septembre, pour les enfants de couleur. Ecole McDonogh No 23, les 17 et 17 septembre, pour les enfants blancs, et le 18 septembre, pour les noirs. Ecole Zacharie, les 19 et 20 septembre, pour les enfants blancs, et le 21 septembre, pour les noirs. Ecole McDonogh No 4, les 3, 4 et 5 septembre, pour les enfants blancs, et les 6 et 7, pour les noirs.

On vaccine chaque jour les enfants des écoles au Bureau de Santé de la ville, de midi à une heure, les lundi, mercredi et vendredi sont consacrés aux enfants blancs et les mardi et jeudi aux enfants de couleur.

Améliorations sur les lignes du Frisco.

La compagnie Frisco va consacrer un million et demi dollars sur la division New Orleans-Texas & Mexico. Les travaux sont commencés et de grandes améliorations sont apportées sur la voie. La division en question s'étend de la Nouvelle-Orléans à Houston, Texas. L'idée est, d'après M. Ray Terrel du Frisco d'installer sur cette ligne un service de premier ordre.

Les gains sur cette ligne se sont élevés pour un mois l'année dernière jusqu'à $5,200 par mille et la moyenne de cette année est de $5,000. Les bénéfices augmenteront dès que la voie sera améliorée.

Jeunes malfaiteurs.

La police de notre ville est à la recherche de trois ou quatre malfaiteurs qui paraissent faire partie d'une bande organisée et qui ont commis depuis quelques semaines un certain nombre de cambriolages.

Tout permet d'espérer qu'ils ne tarderont pas à se faire pincer, car un des complices, le nommé Thomas Barker, âgé de 15 ans, domicilié 2825 rue St-Philippe, a été arrêté hier et a donné les noms et le signalement de ses complices.

Grâce aux aveux de Barker, la police a en outre recouvré une bonne partie du butin dérobé dans le courant de ces dernières semaines par la bande.

Ce butin avait été caché par les malfaiteurs dans un terrain vague de la rue Philip, entre les rues Frere et Howard.

Barker y a conduit deux détectives auxquels il a indiqué la cachette qui consistait en un trou assez profond, creusé dans la terre et recouvert par des branches d'arbres et des herbes.

Il y avait là pour plusieurs centaines de dollars d'objets volés, entre autres de nombreuses pièces d'argenterie qui avaient récemment disparu de la demeure de Mme James O'Kelly, 1535 rue Octavie.

En raison de son jeune âge Barker a été traduit devant le tribunal pour enfants, sous prévention de vols qualifiés. Il a impliqué deux autres gamins de son âge.

Voleur découvert.

Hier matin, vers deux heures et demie, Leroy Butler, un homme de couleur employé dans la demeure de M. Herman Leopold, rue Dufossat 1633, a tiré deux coups de revolver sur un nègre qui cherchait à entrer par une des fenêtres laissée ouverte. L'intrus s'est enfui à toutes jambes.

INSOLATION

Frank Carroll, âgé de 30 ans, demeurant 1031 Jefferson Davis Parkway, a été frappé d'insolation hier après-midi vers trois heures, alors qu'il se trouvait à table en sa demeure. Il a été aussitôt transporté à l'hôpital où son état a été déclaré grave.

La Répartition des Commissaires Electoraux.

Sur les 432 commissaires électoraux choisis par le Comité Démocratique de la paroisse d'Orléans, pour surveiller les urnes pendant l'élection primaire du 3 septembre, 253 sont membres du parti régulier, et 179 membres de la Ligue pour un Bon Gouvernement.

Sur les 288 secrétaires électoraux 147 sont des réguliers et 141 membres de la Ligue.

La liste des commissaires et secrétaires électoraux a été publiée hier matin par le comité démocratique.

Voici comme ils sont répartis par wards :

Premier Ward—Réguliers, 17 commissaires; Ligue, 7 commissaires; Réguliers, 7 secrétaires; Ligue, 9 secrétaires.

Deuxième Ward—Réguliers, 17 commissaires; Ligue, 10 commissaires; Réguliers, 10 secrétaires; Ligue, 8 secrétaires.

Troisième Ward—Réguliers, 25 commissaires; Ligue, 17 commissaires; Réguliers, 14 secrétaires; Ligue, 14 secrétaires.

Quatrième Ward—Réguliers, 16 commissaires; Ligue, 11 commissaires; Réguliers, 5 secrétaires; Ligue, 13 secrétaires.

Cinquième Ward—Réguliers, 16 commissaires; Ligue, 14 commissaires; Réguliers, 1 secrétaire; Ligue, 9 secrétaires.

Sixième Ward—Réguliers, 15 commissaires; Ligue, 9 commissaires; Réguliers, 9 secrétaires; Ligue, 7 secrétaires.

Septième Ward—Réguliers, 19 commissaires; Ligue, 17 commissaires; Réguliers, 13 secrétaires; Ligue, 11 secrétaires.

Huitième Ward—Réguliers, 11 commissaires; Ligue, 10 commissaires; Réguliers, 9 secrétaires; Ligue, 5 secrétaires.

Neuvième Ward—Réguliers, 21 commissaires; Ligue, 18 commissaires; Réguliers, 10 secrétaires; Ligue, 16 secrétaires.

Dixième Ward—Réguliers, 17 commissaires; Ligue, 16 commissaires; Réguliers, 14 secrétaires; Ligue, 8 secrétaires.

Onzième Ward—Réguliers, 18 commissaires; Ligue, 12 commissaires; Réguliers, 7 secrétaires; Ligue, 13 secrétaires.

Douzième Ward—Réguliers, 12 commissaires; Ligue, 9 commissaires; Réguliers, 10 secrétaires; Ligue, 4 secrétaires.

Treizième Ward—Réguliers, 12 commissaires; Ligue, 6 commissaires; Réguliers, 4 secrétaires; Ligue, 8 secrétaires.

Quatorzième Ward—Réguliers, 10 commissaires; Ligue, 8 commissaires; Réguliers, 6 secrétaires; Ligue, 6 secrétaires.

Quinzième Ward—Réguliers, 12 commissaires; Ligue, 9 commissaires; Réguliers, 12 secrétaires; Ligue, 2 secrétaires.

Seizième Ward—Réguliers, 7 commissaires; Ligue, 2 commissaires; Réguliers, 2 secrétaires; Ligue, 4 secrétaires.

Dix-septième Ward—Réguliers, 8 commissaires; Ligue, 4 commissaires; Réguliers, 4 secrétaires; Ligue, 4 secrétaires.

DISPARITION.

La police de la ville s'est mise à la recherche de James Marti qui a quitté sa femme subitement mardi soir et n'a plus reparu.

Avant de quitter sa femme Marti l'a battue ce qui fait supposer qu'il a l'intention de l'abandonner.

Le couple a été marié il y a deux semaines à Mobile, Ala. Mme Marti est sans aucunes ressources personnelles, elle habite avec un oncle de son mari 1719 Carondelet Walk.

INCENDIE.

Une alarme à la boîte No 415 a été donnée hier matin à deux heures et demie, pour un feu découvert dans un cottage, rue Royale 4703, occupé par Mme Mary Harrison. Les dommages ont été insignifiants.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PARTOUT LES PHARMACIENS.

Chronique judiciaire.

Le juge S. K. Skinner, de la cour civile de district, a refusé mardi de présider à la cour de district de la paroisse Jefferson à la place du juge Prentice E. Edrington à cause d'engagements importants.

Comme le juge Parker de la cour civile de district a les mêmes raisons et que la femme du juge King est dangereusement malade, il paraît difficile de trouver quelqu'un pour prendre la place du juge Edrington.

Bilbo est renvoyé devant la cour criminelle de district.

Le cas de Ezra Bilbo qui, à sa comparution le 11 août, a été placé sous caution de $500 pour avoir tiré un coup de pistolet sur George Lewis, un nègre employé à la station Terminale, a été renvoyé devant la cour criminelle de district.

Bilbo se promenait à la Station Terminal le 10 août quand voyant Lewis dans la salle d'attente des blancs, il lui ordonna d'aller dans celle des nègres. Sur le refus de ce dernier Bilbo lui tira un coup de pistolet, sans l'atteindre sérieusement.

Bilbo est le neveu du lieutenant-gouverneur du Mississippi.

BLESSURE.

Natal Lafaucl, âgé de 15 ans, domicilié rue Royale, 2045, en se baignant dans le fleuve au pied de la rue Marigny, hier matin vers dix heures, s'est accidentellement blessé à la jambe. Il a été pansé à l'hôpital.

ARRESTATION.

Hier soir, à six heures et demie, Octave Agrine, sous le coup d'une accusation de faux, a été arrêté à l'angle des rues Howard et Dryades par les detectives Dantonio et Methe. Il a été écroué au poste du premier precinct.

Attaque et vol

En passant à l'intersection des rues Dorgenois et Poydras, hier matin à une heure, George Berthold, domicilié rue Poydras 2078, a été attaqué par deux nègres qui après lui avoir asséné un violent coup sur la tête lui ont retourné les poches.

CHUTE.

En travaillant à la construction de la batisse de l'Asile de l'Immaculée Conception, rue N. Remparts 3503, hier après-midi vers trois heures et demie, Joseph Kramer âgé de 15 ans demeurant rue Henry Clay 917, est accidentellement tombé d'une hauteur de 40 pieds et s'est fracturé le bras droit. Il a été pansé à l'hôpital.

La station agricole de Crowley.

Crowley, Lne., 21 août—Une foule énorme s'était donné rendez-vous, hier, à la Rice Experiment Station pour y entendre discuter des sujets qui touchent à l'agriculture. Après avoir souhaité la bienvenue aux personnes présentes M. J. G. Medlanka a présenté le Dr W. R. Dodson, doyen et directeur des Stations de la Louisiane, qui a parlé des relations des stations expérimentales avec les fermiers.

Le Dr W. H. Dalrymple a ensuite parlé du charbon et M. C. C. Cary, de Baton Rouge, a dit quelques mots des chemins de fer et de leurs relations avec les fermiers.

M. T. C. Quereau de Crowley a, en terminant, parlé des travaux accomplis par la station de Crowley.

NOUS RECOMMANDONS La Marque de Café "CREOLE" En Boîtes Seulement. Il n'y a pas de Substitut

CRESCENT COFFEE MILLS Nlle-Orléans, E. U. d'A.

17 mars—6 m—dim jeu

UN MAUVAIS CAS D'HEMORROIDES

Démangeaient et Brûlaient. Ne Pouvait Dormir ou Reposer. Parties Affectées Irritées et Enflammées. Guéri par Savon Cuticura.

Okalona Ark — "J'avais un mauvais cas d'hémorroïdes qui démangeaient et brûlaient, et essayai de nombreux remèdes sans soulagement. Je ne pouvais dormir ou me reposer la nuit. Les parties affectées étaient irritées, aussi enflammées, et mon médecin de famille dit que j'aurais à subir une opération.

"Je bassinai bien les hémorroïdes avec du Savon Cuticura dans de l'eau pure pendant environ quinze minutes, puis j'appliquai de l'Onguent Cuticura, quatre fois par jour pendant deux semaines, puis trois fois par jour pendant une autre semaine, et dans l'espace de trois semaines j'étais parfaitement guéri. Une boîte d'Onguent Cuticura avec du Savon Cuticura guérit mon cas d'hémorroïdes qui datait de six ans. Quand je commençai à faire usage du Savon Cuticura et de l'Onguent Cuticura, je ne pesais que cent vingt-huit livres. Je pèse maintenant cent quatre-vingt-huit livres." (Signé) Floyd Welch, 11 Déc 1911.

Pour boutons et points noirs le traitement suivant est le plus efficace et le plus économique. Enduisez du bout du doigt les parties affectées avec de l'Onguent Cuticura, mais ne frottez pas. Lavez l'Onguent Cuticura au bout de cinq minutes avec du Savon Cuticura et de l'eau chaude et continuez à laver quelques minutes. Il vaut mieux faire ce traitement en se levant et se retirant. Dans d'autres moments servez-vous librement du Savon Cuticura pour la toilette et le bain, pour aider à empêcher l'inflammation, l'irritation et l'obstruction des pores. En vente dans le monde entier. Echantillon de chaque expédié gratuitement avec un Livre de 32-p. sur la Peau. Adressez une carte postale au "Cuticura, Dépt. T. Boston."

Les hommes qui font la peau du visage tendre devraient faire usage du Cuticura Soap Shaving Stick, 25c. Echantillon gratis.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Mme Achille Peretti à St Louis Drug Co., bail de la propriété No 840 rue N. Rempart, coin Dumaine, pour 2 ans à $55 par mois.

Mme Odre Dalpit à Isidore Singer terrain, Roman, Prieur, Melpomène et Thalie, $1,850.

Baptiste Fuch à Vve Louis C. Rice, terrain, St Maurice, Bourgogne, Dauphine et Tricou, aussi terrain, Caffin, Rempart, Bourgogne et Lamanche; aussi, terrain, St Maurice, Rempart, Bourgogne et Tricou, $1,400.

Baptiste Fuch à Joséphine Fuch, terrain, Bourgogne, Tricou, Délery et Dauphine; aussi terrain, St Maurice, Rempart, Bourgogne et Tricou et 4 autres terrains dans le même ilet, $1,615.

John A. Schneider et als à Michael Carrière et als terrain Arts, Villeré, Musique et Robertson $1100.

Mme Joseph O. Farrar à Joseph Petrie et als 2 terrains Johnson, Onzaga, Galvez et Lapeyrouse $800.

Gabriel Sintes à Paul J. Flasse, 2 terrains Dauphine, Bourgogne, Gerlerec et Esplanade.

LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONE HEMLOCK 408

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les Sociétaires sont priés d'assister à l'Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 25 août à cinq heures du soir, au siège de la Société, 1818 rue Ste-Anne.

ORDRE DU JOUR.

Amendement à l'Article XI des règlements.

Le Vice-Président, I. AMARDEIL.

Le Secrétaire, JULES DE LAAGE.

22 août—4 f

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à tous les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohemian

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés. Gus Oertling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

28fév—12m—lu

A NOS CLIENTS

Une Table d'Hôte de Premier Ordre Sera Servie au

"Restaurant Miramar"

(FORT ESPAGNOL)

PRIX $1.00; $1.25 avec Vin.—J. RENO, Prop.

5 P. M. à 8 P. M.

23 mai—jeu dim—3 m

"VENTE EN LIQUIDATION"

TOUTE SORTE D'ARTICLES RELIGIEUX ET DE CHEVEUX

Marchandises Vendues Au-Dessous du Prix Coutant pour se Retirer des Affaires.

Hâtez-Vous de Venir pour Avoir le Premier Choix.

SOIT EN GROS OU EN DETAIL.

Mme EUGENE JACOB,

153 RUE BABONNE.

juil—2m—dim jeu

Mandeville, Madisonville et Houltonville

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 2 MAI 1912.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

50c—MANDEVILLE—50c

75c RIVIERE TCHEFUNCTA 75c

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Land Park, dimanches et mercredis

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Gravier.

W. C. COYLE & CIE, Incorporée. No 337 rue Carondelet.

avril—

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au

"Shell Beach"

Et aux environs de la

Pointe à la Hache

$1.00

ALLER ET RETOUR,

Samedis et Dimanches.

Le train part de la gare de la rue St Claude et Champs-Elysées.

FRISCO LINE

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Deux cuisiniers français ou allemands pour servir dans restaurant. S'adresser Restaurant Kolb, rue St-Charles.

22 août—3f

MESDAMES—Vous pouvez avoir votre propre clientèle, travailler pour d'autres ou établir un revenu à domicile en apprenant l'art de la coiffure, l'ondulation permanente d'Hairmans, l'art du manicure, le massage facial l'électrolyse ou la chirosodie. Expériences acquises en quelques semaines. Collège Meier, 516 rue St-Charles.

17 août—6 f

On demande — Des hommes voulant apprendre le métier de barbier vous pouvez avoir votre propre salon où gagner de gros salaires, quelques semaines suffisent, gages reçus tout en apprenant. Vous en demandez. Collège de Barbier Meier, 516 rue St Charles.

17 août—6 f

JEUNE FRANÇAIS, ajusteur-mécanicien, muni de très bonnes recommandations, cherche une place. Accepterait n'importe quel emploi. S'adresser sous lettre A. B. au Bureau de l'Abeille.

17 août—

Français—Sérieuses références, désire place dans restaurant, bar, club, en de gérant. Accepterait tout autre emploi. — Albert, Bureau du journal ou 1218 rue Canal.

16 août—

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade.

28 juil—

BUREAU DE PLACEMENT.

Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M., 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par SYLVAIN VIDALAT.

Phone Main 1305.

14 juil—1 m

FRED. F. DUPUY

Constructeur Naval—Mécanicien.

Bayou St Jean, près Dumaine.

Phone Main 1952 L.

27 juil—1m

toi !.... et nous avons des travaux extraordinaires à exécuter .... car ce n'est pas ton cerveau, seulement, qui est allé se promener chez le maharajah de Kiwani !....

—C'est vrai, ça !

Il regarda assez longuement la petite miniature qu'il avait apportée.

Le visage du docteur s'épanouit, tandis que ses yeux complimentaient Lucie sur sa présence d'esprit. Elle avait remis son père sur la réalité, qui touchait presque encore à sa démence.

—Et j'en ai bien d'autres à t'apporter, tu sais, papa !.... à moins que, insinuait elle bien timidement, tu ne préfères revenir tout à fait chez nous ?.... dans ton atelier ?.... notre atelier !

Mais, du doigt, le docteur la grondait. C'était aller beaucoup trop vite, cela.

D'ailleurs, M. Morel avait un frisson.

—Pas tout de suite !.... dit-il : je ne veux pas quitter, si vite, le bon docteur qui m'a si bien soigné de mon délire..... qui m'a guéri de ma fièvre !.... Et, fit-il très plaisamment, tout à fait de son ton bonhomme d'autrefois : puisque vous m'avez fourré à l'hôpital, eh bien, il faut m'y laisser jusqu'à ce que le docteur me signe mon bon de sortie !.... Mais on a la permission de venir me voir tous les jours ; n'est-ce pas, docteur ?.....

—Pas tout le monde à la fois ! fit le docteur : que voilà bien les malades, qui, dès qu'ils se sentent un peu mieux, voudraient faire les braves !.... Une personne par jour ! la maman, les filles, à tour de rôle.... Il n'y a que le père, le jumeau, à qui je donnerai l'autorisation de venir bavarder avec vous tant qu'il voudra : car vous devez avoir joliment à vous en conter, tous les deux ?

—Mon pauvre petit !.... bégaya M. Morel, en tendant les bras à Jean Le Kerlacq : pour sûr que nous devons avoir à nous en dire, nous deux !.... Mais il y a une chose que je vais te dire tout de suite, et qui ne te fera pas de la peine.... si cela cause quelque jalousie à ma femme, et aux petites, et à M. Stanislas :..... c'est quand je t'ai vu, que je me suis senti mieux, tout à coup !... Et maintenant.... maintenant, je vous assure, mes bons amis, que j'ai en moi la force nécessaire, pour ne plus retomber malade.

V

LE FAKIR RÉVÉLATEUR

Ce fut une semaine de gloire scientifique et mondaine pour le maharajah de Kiwani : car, des journaux français qui avaient publié le compte rendu de l'expérience, la nouvelle s'était répandue dans la presse du monde entier ; et le maharajah de Kiwani qui, comme un simple auteur dramatique, avait la faiblesse de vouloir connaître tout ce qui s'imprimait sur son compte, recevait, par les agences de découpage, des centaines d'articles racontant le progrès qu'il venait de faire faire à la science : on ne le séparait pas, en effet, du docteur Gévolski, un grand savant pouvant rarement travailler sans la généreuse collaboration d'un Mécène.

Des photographies étaient publiées, de tous côtés, du laboratoire de Gévolski, de sa table de dissection, de ses appareils électriques.... avec, bien entendu, le portrait du médecin.... le portrait du maharajah de Kiwani.... plusieurs instantanés du jeune fakir — qui avait plutôt "une mauvaise presse" lui, puisqu'il avait bien failli laisser périr son compagnon, en s'exagérant sa puissance hypnotique....

On ne savait assez admirer, au contraire, ce vieillard, ce "saint" qui s'était prêté à une si dangereuse tentative, dans un simple but de charité, et qui, naturellement, ne voulait rien pour lui-même des largesses du maharajah de Kiwani : tout ce que les deux fakirs avaient pu recevoir, non seulement du prince, mais de nombreuses âmes compatissantes, avait été envoyé immédiatement dans l'Inde. A ce propos, les journaux anglais laissaient presque percer une petite hostilité vis-à-vis de leur vieil ami le maharajah, dont l'initiative avait établi, une fois de plus, qu'il y a des millions d'Hindous qui meurent de faim. Les Anglais n'aiment pas qu'on parle de cela !

La princesse Sahadjah s'inquiéta un peu de cette sourde critique formulée par les journalistes anglais : son auguste époux, au contraire, n'en était qu'agréablement affecté : car ceci prouvait, à ses sujets, que, malgré son loyalisme envers l'Angleterre, il conservait son libre arbitre : on saurait qu'il se préoccupait, par-dessus tout, des intérêts de son pays ; et il ne redoutait pas de montrer quelque indépendance à l'égard de ses suzerains.

Ce fut donc un moment de pleine satisfaction, de superbe orgueil, pour le maharajah. Et il sourirait, avec bienveillance, quand des reporters, venus de divers points du monde, demandaient à interviewer les deux fakirs recueillis chez lui.

Ces deux religieux hindous ne se prêtaient que difficilement, eux, à une telle curiosité.. humblement quand on leur avait communiqué ce désir, ils prirent que le maharajah ou, à son défaut, le seigneur Matjari, voulussent bien donner toutes explications en leur nom.

Ils avaient repris leur simple vie de "chien", comme ils disaient — malgré la génération dont les entourait le nombreux personnel du maharajah.

Celui-ci, par courtoisie, eût voulu leur offrir une belle installation dans sa villa — du moins au vieillard, pour qu'il se remît bien confortablement de sa fatigue.

Le vieillard avait refusé encore plus énergiquement que son jeune compagnon. Qu'on ne s'occupât pas d'eux ! ... qu'on leur permît de coucher, sur un peu de paille, dans une petite pièce, presque un taudis, avoisinant le garage d'automobiles !... qu'on daignât les autoriser à prendre quelques grains de riz à la cuisine, quelques restes du dessert, des fruits.... Avaient-ils besoin d'autre chose que de subsister, jusqu'au jour où leur corps serait digne de paraître devant Siva ?.... Et plusieurs fois, ils ne voulurent d'autre nourriture que les épluchures de fruits que l'on avait mangés à la table du maharajah.....

Par exemple, ils ne s'étonnaient nullement, quand ils marchaient par la villa, ou qu'ils se promenaient dans le parc, de voir les Hindous se prosterner devant eux : n'étaient-ils pas comme les représentants de leur Dieu !

Et le maharajah, chaque jour, s'entretenait avec eux des plus hautes problèmes de la philosophie hindoue.... ou bien les interviewait, lui, sur leurs sensations — principalement le vieux fakir, qui dut lui répéter vingt fois les rêves qu'il avait faits tandis qu'il était endormi dans son cercueil.

Gévolski assistait, habituellement, à ces entretiens, ainsi que la princesse Sahadjah.... et Gévolski prenait des notes pour le grand travail que le maharajah devait rédiger et qui serait son titre de membre correspondant de l'Académie des Sciences : sa future élection ne faisait presque plus de doute ; on avait admis, à l'Institut, un président Roosevelt, on pouvait bien y accueillir un souverain hindou, de race sacrée, et qui représentait un si magnifique lien entre la plus vieille science du monde et les découvertes les plus modernes de notre époque.

Et il arriva que le maharajah eut envie de gronder sa fille, la petite princesse Kita, qui ne manifestait, certes, que de la sympathie aux deux religieux hindous, mais avec une nuance de curiosité quelque peu irrévérencieuse : elle voulait les voir tous les jours, prétendait leur offrir de très beaux fruits, exigeait malgré leur refus, qu'on changeât, tous les matins, la paille sur laquelle ils couchaient.... Mais il était assez évident que c'était plutôt pour elle comme un amusement. Elle n'avait certainement pas la foi au même degré que son illustre père.

Toutefois, le vieux fakir, ayant surpris ce désir de gronderie dans les yeux du maharajah, montra la plus parfaite indulgence : cette jeune fille, cette enfant, était une âme si pure !.... elle ne méritait que reconnaissance et bénédiction.

***

Il n'y avait donc que deux êtres dans la villa qui éprouvassent une instinctive défiance contre ces deux hommes : Matjari et la princesse Sahadjah.

Matjari s'inclinait respectueusement devant ce que disait son maître, et c'est lui qui traduisait à Gévolski les explications du vieux fakir, puisque celui-ci ne parlait qu'hindou .... Mais le maharajah le sentait hostile : il ne s'en étonnait pas : Matjari avait toujours été jaloux de quiconque pouvait approcher son maître en tête à tête ; et plus d'une fois déjà, le maharajah avait mandé les deux religieux dans son cabinet, et s'était entretenu avec eux sans témoin.

Le prince était plus impressionné par la défiance qu'il avait tout de suite devinée chez sa femme, qu'elle ne lui avait pas cachée, d'ailleurs ; mais elle ne pouvait lui en donner aucune explication....

Elle éprouvait simplement la sensation indéfinissable que l'intrusion de ces deux hommes dans l'existence de son époux n'était pas une bonne chose pour lui.

(A suivre)